

# La Pierre Sèche

La pierre sèche est le plus souvent utilisée dans un but agropastoral, les bâtiments sont principalement réalisés avec des matériaux trouvés sur place. Les murs d'appui se trouvent généralement sur des roches ou des rochers puis on pose des pierres triées et choisies selon la progression de l'ouvrage, il s'agissait le plus souvent d'un moyen d'épierrer les champs, d'accumuler de la bonne terre, d'assurer la gestion de l'eau pour créer des parcelles vivrières.

## 1. Présentation générale des constructions en pierre sèche

A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, la France rurale connaît une économie basée essentiellement sur des terres cultivées en marges des terres des villages. Ce phénomène va être encore plus accentué au XIX<sup>ème</sup> siècle où à cette époque, on pouvait répertorier un nombre certain de cabanes dispersées sur une quarantaine de départements français.



Figure 1: [www.pierreseche.com](http://www.pierreseche.com)

Mais d'après l'étude faite des inscriptions gravées sur les constructions, on peut se rendre compte que les plus anciennes datent de l'époque de Louis IX, et pour les plus récentes de la III<sup>ème</sup> république. Ces bâtiments sont des dépendances éloignées généralement de la ferme, avec une utilisation occasionnelle, temporaire ou saisonnière.

Grace à des monographies très importantes que Christian Lassure a répertorié, on peut actuellement affirmer que la plupart des bâtisses en pierre sèche, qu'il s'agisse de cabane, de terrasse de culture ou encore de grangette, sont dues aux grands travaux de la fin de l'Ancien Régime. Ainsi, c'est au XIX<sup>ème</sup> siècle que la conquête agricole par la friche et la forêt permet aujourd'hui d'avoir un témoignage historique et patrimonial de cet épisode socio-économique encore très peu connu.

On trouve généralement ces pierres sèches à proximité d'affleurement rocheux ou à flanc des coteaux, les agriculteurs pratiquant ainsi l'épierrement des sols. Ils se débarrassaient de ces pierres et pour éviter de les transporter (elles peuvent peser très lourd), on construisait avec, des terrasses, des enclos ou bien des cabanes abritant les hommes, les animaux ou bien les outils. Les pierres en excédant sont réunies au centre de la parcelle et constituaient des « clapas » pour être transformées ensuite en réserves.

[www.pierreseche.com](http://www.pierreseche.com)

#### **a. Les différentes appellations**

Les cabanes en pierre sèche peuvent être nommées différemment, généralement le mot « cabane » est utilisé un petit peu partout ; dans les expressions courantes qui étaient employées par les bâtisseurs et les utilisateurs des édifices on peut retrouver les termes « baraque, cabanon, cabote,... ». Ces expressions sont le plus souvent attribuées à des régions, mais pour l'Ariège il semblerait qu'aucune appellation spéciale ne soit utilisée. Pour le cas de l'Ariège, l'appellation cabane est la seule à être utilisée couramment contrairement à d'autres régions qui peuvent posséder plusieurs termes. Il existe toutefois le terme « tutte » dans la commune d'Alzen (09) et l'expression savante « orri », qui représente le site d'habitation et d'exploitation pastorale dans les estives. Mais il faut faire attention car au départ la vraie signification désignait au sens large un quartier de pâturage qui incluait l'abri du gardien et celui des ovins.

#### **b. Les sols qui accueillent ces constructions**

- Le calcaire : c'est le plus fréquemment rencontré puisque il y a de nombreuses zones calcaires dans le pays. Ce matériau va permettre de débiter dans ses strates des blocs et des moellons réguliers mais aussi irréguliers et des plaquettes qui vont être très solides.
- Le grès : ses moellons ont tendance à évoluer vers des formes de proche de galets puisque leurs angles s'émousent sous l'action du vent et du gel. Pour cette raison il est à éviter dans la confection du linteau car il pourrait casser en s'effritant. Par contre cette matière va être utilisée pour les piédroits de l'entrée, puisque il pourra être percé pour la pose de gonds d'une porte en bois. Le grès donne des murs en petits blocs, d'une bonne résistance, et donc n'exigeant pas de fruit important.
- Le schiste : l'avantage de cette roche c'est quelle va facilement se décomposer en feuillet ou en plaquette de taille et d'épaisseur tout à fait diverse. Toutefois il faut faire attention au gel qui va le fendre très facilement, il est très peu utilisé.

- Le basalte : c'est un corps d'origine volcanique très peu répandu dans la construction en pierre sèche. C'est un matériau de dérochement issu du décollement ou de l'éclatement de la roche superficielle en vue de création de parcelle agricole.

Il est toutefois possible, de retrouver des constructions en pierre sèche, avec d'autres matériaux mais moins utilisés comme le granit (il donne des murs en gros blocs, peu sensibles à l'érosion et d'une grande stabilité, ne nécessitant pas un fruit important en parement), ou encore la ponce volcanique.

[www.pierreseche.com](http://www.pierreseche.com)

## **2. Les caractéristiques de ces constructions**

### **a. Utilisation**

Ces cabanes ont diverses utilisations elle constitue un abri universel pour les animaux (poulailler, bergerie, etc.), pour les humains (cabane de vigneron, loge de cantonnier, etc.), pour les outils (remise-à-outils, cuvier, etc.), pour les réserves (grangette, citerne couverte, etc.). Dans certains cas, il peut s'agir d'habitations de nécessiteux ou de marginaux.

Plus généralement, les cabanes s'inscrivent dans un paysage rural "construit", structuré par une foule d'aménagements fonctionnels en pierre sèche : murs de clôture, de soutènement, de voies de cheminement, entrées de champ, escaliers, rampes, canalisations, citernes, sources couvertes, ruchers, tertres de signalisation, et surtout tas d'épierrement.

En dehors de la France, les cabanes en pierre sèche sont présentes dans divers pays du nord et de l'est du pourtour de la Méditerranée (Espagne, Portugal, Italie, ex-Yougoslavie, Malte, Grèce, Cisjordanie) mais aussi dans certains pays du nord-ouest et de l'ouest de l'Europe (Islande, Irlande, pays de Galles, Ecosse, Angleterre, Suède, Allemagne, Suisse).

[www.fedepierreseche.com](http://www.fedepierreseche.com)

### **b. Avantages**

Le fait d'avoir des constructions en pierres sèches apporte un certain nombre d'avantages :

- ✓ La construction de muret en pierre sèche permet de résoudre les problèmes liés aux bassins de versants qui assurent la gestion de l'eau
- ✓ ils servent souvent de bassins de rétention lorsque les pluies sont importantes et freinent ainsi le ruissellement
- ✓ Les constructions, qu'il s'agisse de murs ou de cabanes, sont souples et résistantes
- ✓ Elles permettent de répondre à la préoccupation Haute Qualité Environnementale
- ✓ Elles représentent notre identité paysagère et donc permet de développer une économie touristique et la qualité des produits agricoles.

Christian Lassure, *Cabanes en pierre sèche de France*

### 3. La construction

Au niveau de la construction, il y a un décalage dans les joints secs ou la mise en place de boutisse<sup>1</sup> pour éviter la chute de bloc.

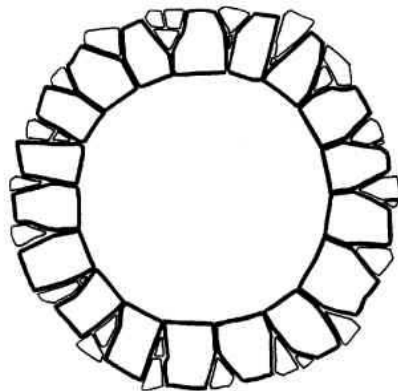
Le couronnement en tête de mur est fait par des pierres de taille, ce système est très important car il joue un rôle de chaînage, c'est-à-dire qu'il est une amorce solide pour la réalisation de la toiture, ou de protection vis-à-vis des passages effectués le long des murs.

Cette technique a ainsi un rôle de protection des paysages et de défenses contre les risques naturels.

Il existe des variantes de ces murs en pierres sèches, les murs de granges non enduits ou les murs d'habitation qui eux sont enduits.

Concernant le couvrement des cabanes il existe deux sortes de couvrements :

- le premier est **la voûte de pierres encorbellées** et inclinées extérieurement, elle va reposer sur deux principes :
  - l'encorbellement (disposer les pierres par rapport à celle de l'assise inférieure) ou celui de l'inclinaison (chaque assise a une inclinaison de 15° vers l'extérieur), la voûte de pierres encorbellées et inclinées vers l'extérieur a été systématiquement employée par les paysans auto-constructeurs ou par les maçons à pierre sèche des deux ou trois derniers siècles pour couvrir l'espace au moindre coût. Une nécessité impérieuse pour l'encorbellement, est que chaque pierre ne dépasse hors de son centre de gravité propre la pierre sous-jacente, de façon à rester en équilibre. Pour cela, il suffit de donner à chaque pierre une queue suffisante pour faire contrepoids, et d'atténuer le poids du saillant en l'élargissant.
  - Pour le principe de l'inclinaison, on remarque que cela entraîne un arc-boutement horizontal entre les plaquettes d'une même assise et la fermeture d'un polygone de forces : chaque assise est alors « autoclavée<sup>2</sup> » et tient toute seule, en s'appuyant sur la précédente. La poussée horizontale vers l'extérieur exercée par chaque assise est annulée en disposant, à l'arrière de celle-ci, une masse de matériaux jouant un rôle de butée.



○

Vue de dessus d'une assise autoclavée

Figure 2: [www.pierreseche.com](http://www.pierreseche.com)

<sup>1</sup> Boutisse : Pierre taillée qu'on place dans un mur suivant sa longueur, de manière à ne montrer qu'un de ses bouts.

<sup>2</sup> Assise autoclavée : Cette expression met l'accent sur le fait que, dans une même assise circulaire, les plaquettes se contrebutent entre elles en raison de leur inclinaison vers l'extérieur, entraînant l'autoclavage de l'anneau de pierres.

- La seconde méthode de couverture est **la voûte de pierre clavées**, qui va être en plus revêtu d'une couverture de dalles, de lauses, de tuiles ou de terre. Sur plan de base circulaire ou quadrangulaire, les assises successives vont en se rejoignant, la dernière étant coiffée soit d'une dalle terminale, soit d'un plafond de dalles. Le résultat est une voûte équilibrée n'ayant nécessité aucun cintre.

[www.pierreseche.com](http://www.pierreseche.com)

#### **4. Le déclin de ces pierres sèches**

Depuis un siècle, les constructions en pierres sèches connaissent une phase de déclin et de disparition irréversible du fait de différents facteurs :

- Il peut s'agir de la cessation d'activité des propriétaires qui ne se rendent plus sur place
- La construction peut être également de mauvaise qualité et donc peut se détériorer très rapidement
- Les vents, les orages violents et les coups de tonnerre peuvent fragiliser la toiture, ou bien le froid hivernal désagrège les pierres de la maçonnerie et les toits notamment pour les cabanes en calcaire marneux.
- Les branches d'arbres poussant à proximité peuvent en balayant les parois desceller les murs.
- Mais les constructions peuvent être détruites aussi volontairement par l'homme qui va prendre pour ses constructions plus personnelles le linteau ou les pierres de piédroits de la cabane.
- Il existe également le vandalisme gratuit par le biais de touristes qui par leur passage répété, dégradent le site par des graffitis, des ordures ou encore des déjections. Il y a également le fait d'escalader les couvertures qui peut desceller les blocs ou les feux allumés à l'intérieur de la cabane qui font éclater les pierres calcaires.
- Lorsque les propriétaires de parcelles décident de les agrandir et de les réaménager en vue d'une plantation d'arbre alors les murs et cabanes en pierres sèches peuvent être rasés.
- Enfin, il est possible que sous l'effet de restaurations grossières l'édifice soit modifié dans sa structure et qu'il n'ait plus sa forme d'origine.

Christian Lassure, *Cabanes en pierre sèche de France*